



Numérique :
**il est temps
d'y aller !**

Enseignement La Calédonie prend le pouvoir
Le Nord, 17 communes Poya en toute tradition
Culture/Audiovisuel NCTV fait le paon

Notre eau est potable

Les abonnés se soucient régulièrement de la qualité de l'eau sur VKP. Qu'ils se rassurent ! C'est bien là l'une des préoccupations premières du SIVOM-VKP depuis 2012. Quelques réponses aux questions que vous vous posez sur l'eau qui arrive dans vos robinets.

L'eau de VKP est-elle potable, quel que soit le temps ?

Oui, l'eau distribuée depuis la plupart des forages et captages de VKP est potable car elle est traitée dans le respect de la réglementation calédonnienne. Le SIVOM-VKP a confié à son sous-traitant, Aquanord, l'installation de dix stations de désinfection. Seuls deux captages situés loin des villages ne sont pas encore équipés. Pour les habitants qu'ils desservent dans la chaîne centrale, l'alimentation est interrompue quand leur eau risque de ne plus être potable ; l'approvisionnement intervient alors grâce à un camion-citerne. Le SIVOM-VKP entreprendra l'investissement nécessaire pour la désinfection de ces deux captages quand ses ressources financières le lui permettront. Il se dotera aussi d'un système de télégestion assurant le contrôle continu du chlore dans toutes les stations de désinfection.

L'eau du robinet est parfois trouble, pourquoi ?

Pour quantifier une eau trouble, on parle de turbidité : c'est la teneur de l'eau en particules suspendues qui la rendent opaque. Le risque de turbidité est plus important pour les eaux de surface des captages et forages peu profonds. Il est lié à la présence de matières organiques (matières

animales ou végétales décomposées, organismes vivants...) et inorganiques (terre, argile, composés géologiques naturels), à l'activité humaine et animale. Dans les forages peu profonds de la région VKP, la turbidité de l'eau souterraine est surtout inorganique. Elle se remarque principalement après des pluies abondantes, qui entraînent glissements de terrain et érosion des terres. Enfin, l'eau « rouge-orange » provient parfois d'autres intrants riches en fer ou manganèse.

En 2016, le SIVOM-VKP s'est vu signaler cinq jours d'eau turbide. Les abonnés résidant près de l'internat de Koné, alimentés par les captages des rivières Boum, La Néa et Tyvoli, sont souvent touchés. Le SIVOM-VKP projette de construire des réservoirs et des décanteurs pour résoudre ce problème.

Comment la qualité de l'eau est-elle garantie ?

L'eau du robinet est l'un des produits alimentaires les plus contrôlés. Ce contrôle s'opère à la source et en différents points du réseau de distribution, chaque trimestre. Plus de mille analyses bactériologiques et physico-chimiques par an sont ainsi effectuées en région VKP. Aquanord a mis en place trois types de systèmes de désinfection, dépendant du volume

d'eau à traiter : la javellisation, la chloration et l'électro-chloration. Tous trois garantissent la conformité bactériologique de l'eau aux normes applicables. En plus, certains captages sont équipés de décanteurs qui retiennent les particules en suspension et empêchent la turbidité de l'eau.

Toutefois, le nombre d'unités du réseau de distribution d'eau, leur dispersion géographique, leur accès parfois difficile en raison de l'état des routes et pistes, constituent un obstacle à l'installation d'un système centralisé de traitement de l'eau comme en possède la ville de Nouméa, par exemple. En conséquence, la qualité de l'eau varie selon les points du réseau de VKP. L'investissement en est d'autant renchéri pour le SIVOM-VKP qui a obtenu, dans les contrats de développement pour 2017-2021 entre Etat et communes, la contractualisation d'une opération d'amélioration de la qualité de l'eau. Elle coûtera 128,5 millions de francs CFP. Une condition à son lancement : l'augmentation du taux de recouvrement des factures d'eau. Nous sommes donc tous concernés.

Pour toute question, appelez le numéro d'astreinte d'Aquanord : 75 82 46.



Le captage de La Néa, à Koné, avant et après de fortes pluies.



Le SIVOM-VKP en quelques chiffres

3 communes affiliées :
Voh, Koné et Pouembout
453 kilomètres de réseau
27 captages
19 forages
49 réservoirs
30 stations de désinfection